

conséquent que la plante prendra plus d'accroissement.

Il n'y a pas de sol auquel cet engrais convienne mieux que la terre froide et granitique, qui plus que toute autre a besoin d'engrais. Aussi, dans les cantons où l'on en fait usage, des terres qui restaient en jachère une ou deux années sur trois, sont-elles cultivées tous les ans, grâce à l'emploi du noir, qui supplée merveilleusement à l'insuffisance des fumiers. La faveur dont il jouit aujourd'hui l'élève à un prix qui ne permet guère de le transporter au loin : aussi est-il difficile de s'en procurer ailleurs que sur les lieux mêmes où la vogue l'a placé d'abord. Cependant, de proche en proche, l'emploi des noirs deviendra plus populaire, car ses bienfaits ne sont ni contestables ni contestés. Le noir animal n'est pas un concurrent mais un auxiliaire puissant au fumier.

*Suie.*—Les bienfaits d'un engrais de suie à la surface sont connus depuis longtemps, particulièrement lorsqu'il est employé pour les jeunes plantes de trèfle et de froment : ces résultats doivent être attribués entièrement au sulfate d'ammoniac qui se trouve dans la suie, la quantité en étant, terme moyen, d'un dixième de celui qui est obtenu d'un poids égal de sulfate commun d'ammoniac, ce qui en porterait la valeur à environ dix-huit sous le quintal. On avoit pour habitude d'en envoyer de grandes quantités aux Iles Antilles, particulièrement à la Barbade. C'est un article qui est aussi très souvent falsifié. On a dit dernièrement qu'il avoit été trouvé de la potasse dans la suie des fourneaux de forges de fer, en quantité appréciable, mais insuffisante, à ce que nous croyons, pour en être extraite avec profit.

Les débris de salpêtre consistent principalement en sel commun : ils sont aussi accompagnés parfois d'un tant pour cent très appréciable de muriate de potasse : ils peuvent assez souvent contenir environ un demi pour cent de salpêtre, qui n'a pas été chassé par lavage. Comme dans l'état présent de nos connaissances quant aux sources d'où la potasse peut être tirée, le salpêtre promet d'en fournir la plus grande quantité, et dans la plus grande permanence : il serait intéressant de connaître la quantité qui en a été consommée pendant ces dernières années, et quelle est la perspective des approvisionnement futurs. Comparé à celui d'un nombre d'années, le prix du salpêtre, durant les deux ou trois années dernières, a été élevé, les importations ayant été comparativement peu considérables.

La diminution de la production a été le résultat des bas prix précédents : on s'attend à un grand approvisionnement pour cette année (1850) ; de sorte que si le débit en devient meilleur pour les usages agricoles, on peut s'attendre à des prix modérés. Les importations se sont montées, durant les douze mois derniers, à 14,070 tonneaux, et elles s'accroîtront de 50 pour cent, ces années prochaines, si les présents prix se maintiennent.

*Cendre de soude.*—Cet article a été fort recommandé dernièrement, comme remède contre certains vers ; mais son utilité, sous ce rapport, est très douteuse. La cendre de soude est fabriquée, sur un grand plan pour l'usage des savonniers, faisant des cristaux de soude propres au blanchissage, &c. L'article du commerce consistait autrefois en un mélange de carbonate de soude caustique, mais les manufacturiers réduisent ordinairement le tout aujourd'hui en carbonate ; soit à l'état carbonaté ou caustique, la cendre se vend d'après le tant pour cent qui s'y trouve, la mesure d'étalon étant de 48 pour cent, le prix par tonneau étant réglé suivant le taux pour cent, et la valeur marchande étant, en moyenne, de 2½ par quintal, laquelle, d'après l'étalon, équivaldra à £10 par tonneau. D'après quelques expériences, il paraîtrait que la cendre de soude a une légère influence fertilisatrice, mais il est aussi probable que la chose est due à la présence du sulfate de soude ou sel commun, qui accompagne toujours la cendre de soude, qu'à cette cendre même.

En terminant ces remarques sur les engrais spéciaux, il sera à propos de rappeler au lecteur qu'avant tout, toutes les fois qu'il achète un de ces articles, il est de la plus grande importance qu'il en connaisse la composition : car, même pour ce qui regarde le vrai guano, les tables du professeur Way font voir que les cargaisons diffèrent essentiellement, quant aux quantités de phosphate et d'ammoniac qu'elles peuvent contenir. C'est un point d'une grande importance pratique, parce que, si le guano doit être confié à la terre pour des plantes, du mil ou du trèfle, celui qui contient le plus d'ammoniac doit être préféré ; si c'est pour des navets, celui qui contient le plus de phosphate doit être choisi. Si ce soin est nécessaire pour l'emploi économique du guano, quand il ne s'agit que de choisir l'article véritable ou non falsifié, combien n'est-il pas plus nécessaire au fermier d'user de précaution, lors qu'il s'agit pour lui d'acheter du guano de qualité douteuse. Pour rendre la chose plus évi-